

De la souveraineté !

Le Courrier – Edito - Neta – 19/05/11

Pourquoi les Etats-Unis tiennent-ils tant à l'ancien président Marc Ravalomanana dont la légitimité est mise en doute par certains par rapport à l'attitude favorable de Washington envers les changements inconstitutionnels de régime dans quelques autres pays africains et arabes ? La réponse est que les USA comptaient en échange de l'appui politique de Marc Ravalomanana, recevoir le feu vert pour l'installation à Madagascar des infrastructures de l'Africom que les Américains essaient sans aucun succès d'imposer aux autres pays du continent africain. Sur ce témoignent les plans américains de construire dans la grande île des stations de surveillance sur l'océan indien et dans la région subsaharienne. Une sorte de station comme du temps de la station américaine de la NASA à Imerintsiatosika.

Les Américains ont déjà déposé les équipements nécessaires aux dépôts d'Africom à Stuttgart et ont même commencé à les acheminer à Madagascar ; la preuve est la découverte des containers d'équipements électroniques très sophistiqués comme l'a laissé entendre le ministre de la Communication lors de l'ouverture des containers destinés à la RNM-TVM à Anosy. Mais le fait que Marc Ravalomanana ait été écarté du pouvoir a dérangé les plans du Pentagone, sans parler des déceptions et/ou dégâts matériels et financiers subis par les Etats-Unis.

Quant à la France, pourquoi tente-t-elle de contribuer au processus de reconnaissance internationale du gouvernement actuel d'Andry Rajoelina ? Certes, Marc Ravalomanana a lésé les intérêts des entrepreneurs et des ressortissants français dans le pays. Mais Paris a été sérieusement contrarié par la diplomatie de Marc Ravalomanana qui a bouleversé la coopération avec la France, tout particulièrement dans le domaine militaire parce qu'il a réorienté cette coopération sur Africom.

La France avait toujours peur que l'apparition des structures d'Africom sur la Grande île crée la menace aux hégémonies stratégiques et militaires françaises dans le bassin occidental de l'océan indien.

La lutte entre les Etats-Unis et la France pour les sphères d'influence est complexe et multiforme. A preuve, le partenariat des deux pays dans l'OTAN. Il est possible que la France mette tout son zèle dans l'opération de l'OTAN en Libye anglophone, tout en espérant une contrepartie pour garantir la souplesse réciproque de Washington par rapport à Madagascar francophone. En tout cas, l'otage dans cette lutte est le peuple malgache.

La Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) qui joue le rôle principal dans la résolution de la crise malgache doit être très prudente pour ne pas céder aux subterfuges américains et français, et contrecarrer l'ingérence des puissances occidentales dans les affaires des pays membres de la SADC. Le futur de Madagascar ne doit être lié ni à l'Africom, ni aux aspirations stratégiques françaises et américaines qui sont en contradiction avec les intérêts de la Grande île et de ses voisins africains.

Source : http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=17076:de-la-souverainete-&catid=42:editorial